

Un roman, aux scènes intérieures comme des rêves éveillés, lorsque le fantasma vient corriger une réalité qui ne donne pas satisfaction. Motti songe et formule ce qui pourrait advenir ou ce qui aurait pu devenir si cela s'était passé d'une toute autre manière. Cosmique, il conjugue les éléments entre eux et souhaite des histoires belles et vraies comme la poésie peut l'être. Son identité c'est d'être ici ; sa vie s'enroule dans un espace réel en compagnie de sa chienne Laïka : il la déroule dans des confins imaginaires, amoureux de la jeune Ariella.

Un roman, à la déstructure narrative, bercée par la philosophie de Ludwig Wittgenstein : *Notre vie est tout autant sans fin que notre champ de vision est sans limite.*

Je (ne) suis (pas) à vendre Dominique Souton

Il se présenterait sur son cheval blanc ou ailé, peu importe, lui-même vêtu de blanc, ou comme il veut, on s'en fout, au beau milieu de ce no man's land qu'est l'après divorce et m'enlèverait à la boue de mes sentiments foulés aux pieds, à la lie de mes amours avilies, meurtries.

L'héroïne doit inaugurer une exposition sur la sexualité contemporaine (ou une exposition d'art contemporain sur la sexualité), dans le centre culturel où elle officie en tant que « professionnelle de la communication ». Seulement, voilà : des pleurs de l'enfance aux volutes goudronneuses nourricières compensatoires, notre personnage n'a eu que

très peu d'instantanés voluptueux. Persuadée qu'il faille combler les manques pour écrire un discours, elle part en quête d'un amant. Consommatrice de notre ère, elle a conscience d'être aussi (et surtout) potentiellement consommable : *Ce qui marche aujourd'hui c'est pas de vendre des représentations de soi, c'est de se vendre tout court ...* Un roman inspiré avec des tas de gens qui fument dedans, un roman sur le non-sens du monde avec déprise du réel, un roman alimenté par le rien ou le délire fantasmagorique, un roman amusant sur le chaos sexuel et consumériste de notre société.

Mort de Bunny Munro Nick Cave

« Je suis foutu », songe Bunny Munro avec la lucidité soudaine de ceux qui vont bientôt mourir. Il a le sentiment d'avoir à un moment donné commis une grave erreur, mais cette prise de conscience ne dure qu'un pénible instant, et disparaît – et le voilà à l'hôtel Grenville, en sous-vêtements, sans autre compagnie que lui-même et ses pulsions ...

Sale histoire, histoire sale avec des mots qui collent aux doigts, une dérangeante légèreté pour du lourd et du noir : celle de Bunny cinglé obsédé sexuel, représentant en produits de beauté, marié à Libby dépressive, père d'un jeune garçon dont le regard donnera toute sa profondeur à ce roman compulsif, débordant d'horreur et d'humanité (l'un et l'autre souvent s'entremêlent).

Une nuit que Bunny se confondait en visions obscènes dans quelque hôtel miteux anglais, Libby se pend et laisse derrière elle ... ce qui existait déjà avant ça. La télévision sonorise toutes les scènes en appartement, l'imagination sulfureuse de Bunny vire à la démence. Comme un écho à la pièce d'Arthur Miller, Mort d'un commis voyageur, Bunny Munro affabule et scénarise mais, dans le roman de Nick Cave, c'est l'érotomanie du personnage qui « berce » sa vie rêvée.

Voilà donc un texte cru, dru, effrayant et drôle qui montre la chute d'un homme. Une œuvre à l'écriture virtuose, celle de Nick Cave.



CD Son(S) :

Mystic Rumba Arthur H

La vie est un Luna Park avec ses pommes d'amour, ses trains fantômes. Arthur H et son pianococktail nous en content, nous en racontent, nous en colportent des histoires et pour peu que l'on soit enclin à la rêverie, elles nous enivrent.

Ses mots, faut les écouter, il n'y en a plus beaucoup des comme ça. Ceux d'un homme du monde qui déambule sous la lune jamais avare de baisers. Et lorsque la contemplation vire au swing, nous voilà enfin tirés de la réalité ...

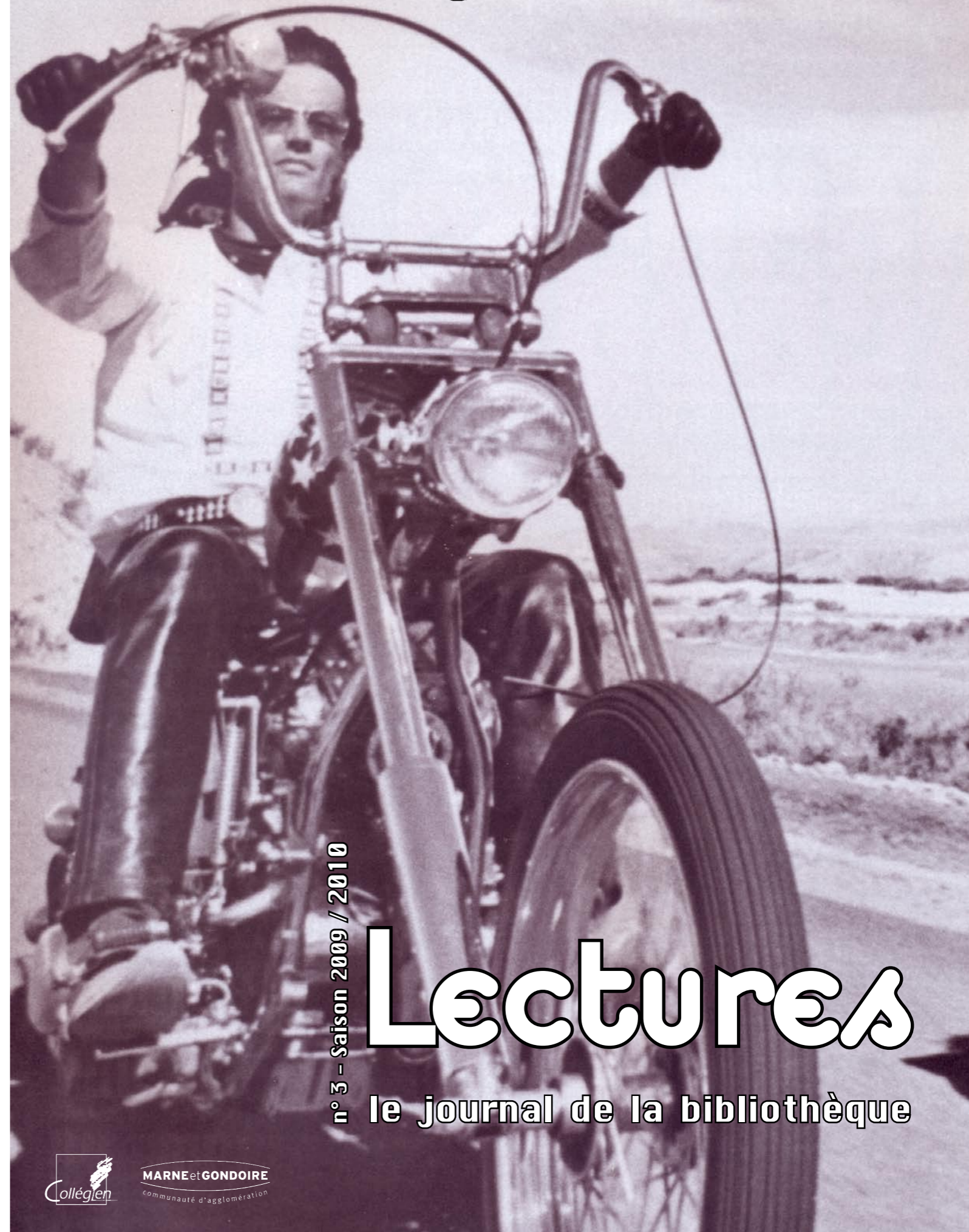


*... Il y a quelque chose qui nous appelle
Sans dire un mot, de la terre ou bien du ciel
Il est drôle ce rêve
Il n'est pas profond*

*Puisqu'il n'a pas de fond
Il ne dure pas longtemps,
Puisqu'il n'a pas de temps ... (Mystic Rumba)*

Centre Culturel
20 rue de Melun - 77090 Collégien
tel : 01 60 35 90 81
fax : 01 60 35 19 88
www.mairie-de-collegien.fr

la Courée



n° 3 - Saison 2009 / 2010

Lectures

le journal de la bibliothèque



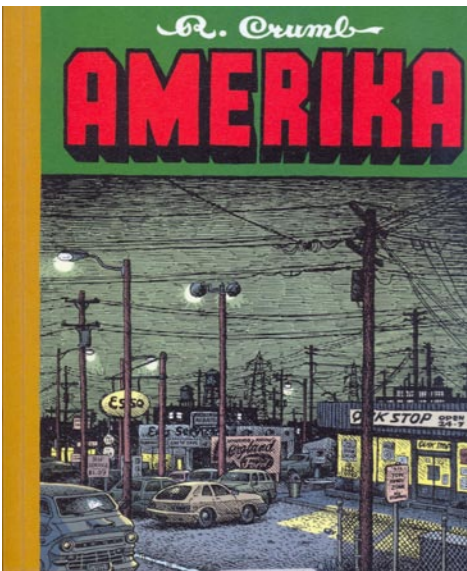
L'été, solstice propice aux improbables rencontres ...

Lecture(s) vous propose quelques zones fictives à explorer; vous y croirez des personnages déjantés, déglingués, amoraux, cyniques et fous sans que rien ne soit fait exprès. « Ah ! Que la vie est belle » rappelle l'une des héroïnes de ce numéro.

- La liberté, c'est ce qui compte
- C'est vrai, il n'y a que ça qui compte. Mais, en parler et être libre, ce n'est pas la même chose. C'est d'être libre quand on est un produit acheté ou vendu sur le marché. Ne leur dis jamais qu'ils ne sont pas libres; ils se mettraient à tuer, à massacrer pour prouver qu'ils le sont. Ils vont te parler tout le temps de liberté individuelle. Mais, s'ils voient un individu libre, ils prennent peur ... (Easy Rider)

Elle est vivante, faite de micros mouvements trop souvent vulgarisés par les médias. Icono-textuelle, cinématographique ou musicale, la contre-culture apporte des réponses aux contradictions de son époque. L'un de ses pères, Dennis Hopper, vient de mourir; devra-t-on désormais parler d'elle à l'imparfait ... Non, parce que ses traits demeurent. En voici quelques uns, graphiques.

... Ainsi surgit Barbarella, le sein nu, libre d'esprit, considérant le monde avec recul et ironie. Découverte en 1962, le personnage créé par Jean Claude Forest voit censurer ses aventures sciences-fictives et sensuelles en 1965. Les verrous et les ceintures chastes finissent par céder et naît en France la bande dessinée destinée aux adultes.



Le dossier : Contre-culture en quelques bulles arrondies et lignes d'inconduite



Aux Etats-Unis, l'undergraphisme (graphisme et underground) existe déjà depuis une dizaine d'années. Né de la contre-culture qui s'oppose à la société de consommation, il s'oppose à cette réalité saturée d'images consensuelles. Dans des non-lieux de l'Amérique, les losers de Robert Crumb errent et sortent des comics trips colorés. Avant lui, les super héros aux anatomies parfaites régnaient; avec lui, les vrais gens et les tabous sont en scène, sont obscènes. Décrié pour son dessin à la « ligne sale », ses histoires jugées scabreuses, scatologiques, violentes, Robert Crumb a décapé son pays de l'épaisse couche de non-dits et de douleurs, permettant à toute une génération de s'exprimer. Dans *Amerika*, il frappe et cogne contre les préjugés racistes, l'aliénation sociale, la cupidité, la cruauté, la glotonnerie, l'Amérique moderne ... prévenant parfois que « ceci n'est pas une bd joyeuse ».

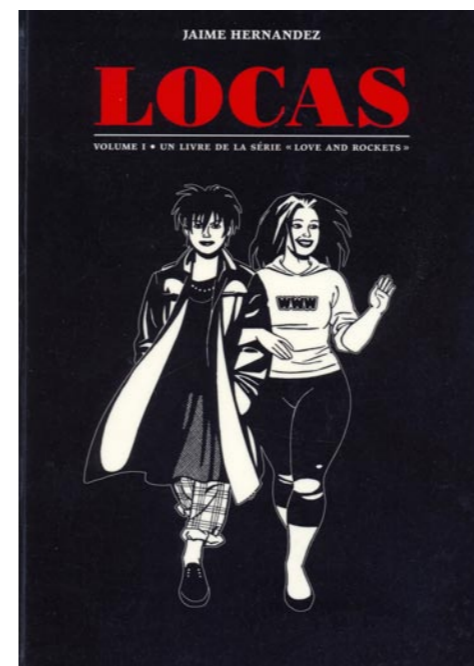
La vie n'est qu'ironie (Robert Crumb)



S'il n'y avait pas eu Robert Crumb pour faire éclater les bulles, il n'y aurait pas eu Chris Ware et le roman graphique. Autre dynamitage des codes traditionnels, le chef d'œuvre *Jimmy Corrigan* (ou *The Smartest Kid on Earth*: le garçon le plus intelligent sur terre) est un choc esthétique doué d'une grande finesse narrative. A la fois, chronique d'une Amérique dépressive, analyse des relations humaines, rêves et fantasmes dans un mon-

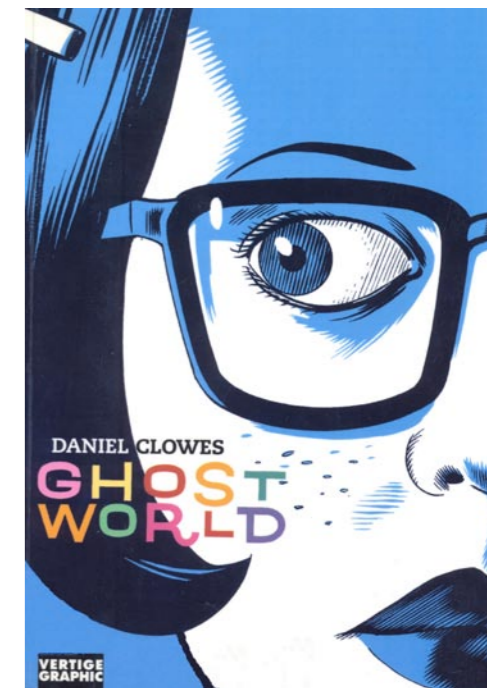
de désenchanté, recueil de références historiques et visuelles, objet d'art graphique, *Jimmy Corrigan* offre une incroyable expérience de lecture: entrer dans un univers mental.

Dans les années quatre-vingt, une œuvre centrale dans la bande dessinée indépendante s'inspire de l'underground des années



soixante et de la musique punk: *Love and Rockets*, ou les péripéties rebelles de deux héroïnes Maggie et Hopey. En noir et blanc, Gilbert et Jaime Hernandez mettent en scène le quotidien et ses acteurs dans une banlieue sud-américaine. De la vie vraie portée par une grande liberté de narration.

La décennie suivante voit se développer la bande dessinée indépendante américaine: récits intimistes, personnages torturés, quête d'identité. Le *Ghost World*, le monde fantôme de Daniel Clowes est bleu électrique et réaliste. C'est l'Amérique du conformisme à travers le regard de deux adolescentes cyniques. Du vitriol sur le rêve. Et il en faut: une position contre culturelle est nécessaire pour espérer transformer la société.



En DVD:

MISTER FREEDOM, réalisé par William Klein, une fable sur la mode et la diffusion de la culture de masse. « Le spectateur se croira au cirque jusqu'au moment où il se rendra compte qu'il regarde les actualités »

L'AN 01 par Gébé, mise en image de la bande dessinée éponyme, l'utopie d'un monde nouveau.

Zoom sur : Humains trop humains dans notre enfer moderne

Le Bon Peuple du Sang Brigitte Fontaine

Une belle dame toute moulée de velours braquée un supermarché avec un revolver. Elle n'en a plus rien à foutre de l'amour, elle veut du champagne et c'est tout. Tout autour, les cigales hurlent (...)

De tous les temps, de tous les univers - comme dirait Baudelaire - il y eut de la misère et de la folie ordinaire - comme dirait Bukowski. Formulées en prose ou poésie, fabulées en contes sans féerie. Brigitte Fontaine, de ses ongles acérés détaille et dépèce les vies glauques et les cloaques, reprenant ainsi le drapeau guidant le peuple. Ses « récits & variations » auraient pu paraître sous la forme d'un petit livre couleur carmin profond, avec, en travers et bandeau, la mention: Incantation, insoumission et déraison. A l'intérieur, il y a « des dédales de rues crasseuses et dangereuses », des petites filles aux allumettes, des petites filles qui se font avor-

ter, des vieux qui vendent des cartes postales « et aussi des crayons », des histoires de l'histoire, l'Afrique qui agonise, des arrières-cours sans miracle ... Dame des temps jadis du devenir, Brigitte Fontaine a écrit un livre pour nous rappeler tout de go que nous ne sommes pas, ni libres ni égaux, tant que leur ego (l'ego des rois) sonnera notre glas.

En bande-son, *Prohibition* va de soi.

Motti, sa chienne de vie Asaf Schurr

Vous ne trouverez quasiment pas de stratagèmes, pas de fausses pistes, pas de ruse dans ce livre. Je ne manipule pas. Tout est simple, très simple. Tout est sur la table. Les cartes à jouer, la nappe, tout est sur la table, ouvrez le réfrigérateur, il n'y reste plus rien (...) et la table, elle, tient en l'air.

